

Les lycéens de Jean-Monnet

Vendredi, 24 élèves du lycée Jean-Monnet de La Queue-lez-Yvelines ont participé, aux côtés de jeunes représentants de toute l'union européenne, à une session parlementaire, organisée dans le cadre du programme Euroscola, au Parlement européen de Strasbourg. Débat avec un euro-député, travail en commission, séance plénière... les lycéens ont revêtu le temps d'une journée le costume de parlementaire, et ce n'était pas pour faire de la figuration.

En route pour Strasbourg !

À GÉS DE 16 à 18 ans, vingt filles et quatre garçons, tous lycéens à IL Queue-lez-Yvelines, ont représenté la France vendredi 14 décembre dans l'hémicycle du Parlement européen de Strasbourg. En Première et Terminale, ils ont tous en commun d'avoir participé à différents échanges internationaux et d'être pour la plupart élèves dans des classes européennes.

Une fibre européenne de longue date qui a permis au lycée Jean-Monnet d'être sélectionné pour cette session parlementaire dans le cadre du programme Euroscola. Celui-ci réunit plusieurs fois par an des élèves issus de tous les pays de l'Union pour simuler une journée de travail parlementaire, avec commissions et séances plénières. L'ambition étant de sensibiliser la jeunesse aux enjeux de la construction européenne. Partis jeudi des Yvelines avec



◆ Seuls représentants de la France lors de cette session parlementaire, les 24 lycéens ont pris la pause devant le Parlement avant de rejoindre leurs homologues.

leurs deux accompagnatrices, Geneviève Dominois, professeur documentaliste, et Claire

Charrieau, professeur d'anglais, les lycéens ont pris très au sérieux le projet, préparant

en amont le travail en commission et n'hésitant pas à intervenir dans le débat.

■ JOSÉPHINE, PORTE-PAROLE

DÉSIGNÉE porte-parole du lycée par ses camarades, Joséphine, 17 ans, élève de Terminale L, a présenté, pour lancer la journée, et à l'image de l'ensemble des délégations, l'établissement de La Queue-lez-Yvelines au pupitre de l'hémicycle, devant les centaines de jeunes représentants de tous les pays de l'Union.



◆ *Porte-parole de la délégation, Joséphine a présenté le lycée Jean-Monnet en anglais.* des fondateurs de l'Europe, qui a vécu près de notre établissement. Le lycée a trois sections différentes : générale, professionnelle et post-bac, 1500 élèves et 150 enseignants. Cette année, notre projet Comenius traite de la discrimination et nos pays partenaires sont l'Espagne, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Notre section professionnelle a aussi des classes européennes et participe actuellement à un projet Leonardo (programme d'échanges pour lycées pro, nldr). Sur leur diplôme du Baccalauréat, il est indiqué que les élèves ont suivi des cours en section européenne. Nous sommes tous enchantés d'être ici et nous vous remercions de nous avoir invités.» Le tout dans la langue de Shakespeare.

■ Situation en Grèce, place des petits Etats ... le débat très animé des eurodéputés d'un jour



◆ Lukas, en Première ES au lycée Jean-Monnet, a été l'un des tous premiers à évoquer lors des débats la situation de la Grèce.

Q'ON SE LE DISE, les jeunes ne sont pas venus siéger dans l'hémicycle du Parlement européen pour faire de la figuration. Après les présentations des différentes délégations, ceux-ci ont engagé le dialogue avec l'eurodéputé allemand Herbert Reul, membre du Parti populaire européen. Les jeunes se sont essentiellement exprimés en anglais. Les réponses elles, étaient en allemand, et les casques de traduction ont permis à chacun de suivre un débat très relevé.

Les échanges ont ainsi porté sur les engagements dans le domaine des énergies renouvelables, sur le contrôle des

frontières et de l'immigration, sur le rôle de l'Union sur la scène internationale ou encore la division de l'île de Chypre... Mais c'est surtout la crise, et plus particulièrement son impact sur la Grèce qui a mobilisé l'attention. Lycéen franco-grec de La Queue-lez-Yvelines, Lukas 16 ans, en classe de Première ES, a été l'un des premiers à mettre le sujet sur la table en s'appuyant sur l'actualité récente de l'attribution du Prix Nobel de la Paix à l'Union européenne. «Ce prix est-il pertinent alors que des peuples manifestent ?», a-t-il interrogé évoquant la grogne dans les rues d'Athènes.

Des Grecs remontés

Les jeunes de la délégation grecque, particulièrement remontés, ont ensuite insisté à plusieurs reprises sur la crise qui touche durement leur pays. «Est-ce que je suis encore un citoyen européen ? Ce qui prime, ce ne sont plus les valeurs, c'est l'argent», insistait l'un d'entre eux.

«Les gens attendent une solution miracle mais en réalité il n'y a pas d'alternatives», a insisté le député, défendant



◆ Installés dans l'hémicycle à la place des eurodéputés, les jeunes ont débattu sans contrainte avec un élu du Parlement.

la cure d'austérité et appelant à la patience. «La question n'est pas de savoir si la Grèce a sa place dans l'Europe mais d'apporter un soutien suffisant pour qu'elle se stabilise.» Lauriane, 17 ans, en terminale ES, a pour sa part posé une question sur le couple franco-allemand : «Est-ce qu'il ne prend pas trop de place?» et ne faudrait-il pas en laisser un

peu plus aux autres Etats membres. «L'Allemagne et la France sont un couple moteur, mais ils ne peuvent pas décider seuls. Ce n'est jamais le cas», a estimé Herbert Reul. Cécile, en Terminale L, a quant à elle demandé quel serait l'avenir des programmes d'échanges européens pour les jeunes de type Erasmus ou Comenius. Il a été garanti que ceux-ci n'avaient absolument

pas à s'inquiéter. Malgré le ton parfois virulent du débat, l'eurodéputé s'est pris au jeu, prolongeant sa présence. «Si vous avez le sentiment que vous pouvez apporter quelque chose, faites-le ! L'Europe est critiquable à bien des égards mais c'est un projet merveilleux. Nous construisons quelque chose d'unique dans le monde, et vous prendrez le relais.»



◆ Cécile et Lauriane, en Terminale L et ES ont posé des questions sur l'avenir des programmes d'échanges européens et le rôle du couple Franco-Allemand dans l'Union.

au cœur du Parlement européen :

Commissions : les propositions des jeunes

■ EN BREF

APRÈS UN MATIN de débats les lycéens se sont répartis l'après-midi dans des commissions de travail, avec une thématique propre pour chacune : "Avenir de l'Europe" ; "Place des valeurs de l'Europe dans le monde" ; "Migrations et intégration" ; "Environnement et énergies renouvelables" ; "Liberté d'information et culture citoyenne" ; "2012 année du vieillissement actif et de la solidarité intergénérationnelle". Et les élèves de Jean-Monnet ne sont pas arrivés les mains vides : « Nous avons travaillé en amont sur ces thèmes, il y a eu des échanges dans les différentes classes et ils se sont réunis plusieurs fois », précise Geneviève Dominois, professeur documentaliste.



◆ Maurine et Camille (au centre), échangent avec leurs homologues Portugais, Lettons et Belges.

partagent pas forcément le même point de vue ni les mêmes préoccupations. « On nous dit que l'Europe est unique mais la réalité est toute autre », expliquent des lycéennes de Jean-Monnet.

Les Yvelinois ont en tout cas contribué très activement aux échanges, deux lycéennes de Jean-Monnet se faisant même élire présidente de leur commission : Wanda, élève de Terminale, pour l'environne-

ment, et la porte-parole Joséphine, pour le vieillissement actif.

Dans le groupe de travail sur les "valeurs de l'Europe", l'échange a porté sur la nécessité de transmettre celle-ci à travers l'éducation. Dans un cours spécial ? Un cours déjà existant ? C'est la deuxième option qui a été approuvée par des jeunes estimant déjà faire suffisamment d'heures. Ils ont aussi mis à l'ordre du jour la



◆ Wanda, présidente de la commission environnement, a introduit le rapport présenté en réunion plénière.

création d'un gouvernement européen. L'idée d'une armée européenne commune a par contre été rejetée.

Intégrer les migrants

Parmi les idées fortes évoquées par les rapporteurs de retour en plénière, on évoquera entre autres en commission vieillissement, l'idée d'une location, par les personnes âgées, de chambres à moindre prix pour les étudiants « pour combler

le fossé entre générations et aider les personnes âgées », comme le précisait Josephine en introduction. De son côté, la commission migrations, tout en estimant nécessaire un contrôle des frontières, a proposé une meilleure intégration des migrants avec par exemple des cours d'apprentissage des langues. « Si les migrants viennent chez nous, il faut qu'ils soient bien accueillis », insistait le rapport.

• Un sondage instructif

Les jeunes participants à la session ont répondu à un sondage organisé par le Parlement. Il en ressort quelques données intéressantes. Ainsi, à la question "Y a-t-il suffisamment d'information sur l'Europe dans les écoles ?", seuls 93 jeunes ont répondu par l'affirmative tandis que 293 estiment qu'elle est insuffisante. "L'entrée dans l'Europe est-elle un avantage ?" récolte un timoré "oui" de 171 voix (118 pour le non et 136 abstentions). Les lycéens ont par contre assuré en majorité (292 voix sur 419 votes) qu'ils participeraient aux prochaines élections européennes de 2014 et souhaitent que l'Union ait un rôle plus important sur la scène internationale (332 pour sur 428 exprimés).

• À chacun sa tenue.



Si globalement, la plupart des délégations affichaient un dress-code classique, mi-décontracté, mi-habillé, certaines ont réussi à attirer l'attention, en particulier les Autrichiennes qui avait revêtu pour cette journée parlementaire leur tenue traditionnelle (photo).

• Pas de chance à l'Eurogame

La journée comprenait un jeu, le bien-nommé Eurogame, quizz sur l'Europe en plusieurs langues, auquel ont répondu des équipes de lycéens de plusieurs nationalités. Malheureusement, aucun des élèves français n'a pu se qualifier pour la finale disputée par quatre équipes dans l'hémicycle en fin de journée. Les enseignants ne leur en tiendront pas rigueur : ils n'ont pas non plus remporté l'Eurogame spécial professeurs.

Dossier réalisé par David Madelaine

Deux présidentes française

Par petits groupes composés de plusieurs nationalités, les jeunes ont échangé en anglais sur les idées qu'ils souhaitaient voir apparaître dans le rapport présenté en fin de journée en séance plénière. Une discussion enrichissante où tous ne

■ LE VOTE EST OUVERT !

CHACUN RAPPORT des commissions a été présenté, ouvert au débat et soumis au vote de l'assemblée en fin de journée. Ceux sur le vieillissement actif, l'avenir de l'Europe (avec un appel à une plus grande unité) ou encore les migrations et l'intégration ont remporté un franc succès. Par contre, le rapport sur la liberté d'information, qui appelait à voter contre les "fausses nouvelles" tout en reconnaissant que le contrôle d'Internet était difficile, a visiblement peu convaincu et a été adopté de justesse (167 pour, 97 contre, 154 abstentions). Le dossier sur les valeurs de l'Europe, et plus particulièrement sa pro-

position de gouvernement européen élu, a lui franchement divisé les jeunes puisqu'il a failli ne pas être validé (seulement 154 pour, 135 contre et 12 abstentions). « Pour arriver à se comprendre, il faut des compromis. Bien sûr qu'il y en a qui ne sont pas d'accord. Aujourd'hui, vous avez vu comment la démocratie européenne se pratique : dialogue, compromis et consensus pour arriver à un résultat », a conclu l'administrateur du Parlement, Evangelos Ginteros, qui présidait la séance avant d'ajouter : « Soyez fiers d'être européens et portez l'Europe en vous ».



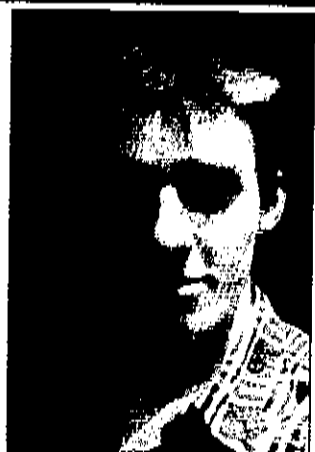
◆ Maximilien s'apprête à voter.

■ Qu'en ont-ils pensé ?



◆ Léonore, 16 ans, élève en Terminale L.

« C'était une journée très enrichissante. Cette session s'est même beaucoup mieux passée que ce que je pensais. J'ai beaucoup aimé. C'est la première fois que je me rends dans ce genre d'endroit et que je rencontre autant de nationalités différentes. C'est dans ces moments là que l'on se rend compte que nous sommes tous européens. Le plus intéressant, c'est lorsque nous avons travaillé en petits groupes. Le fait que l'on parle de sujets aussi sérieux, en tant que jeunes, est aussi une très bonne chose ».



◆ Baptiste, 16 ans, élève en Première S.

« Cette journée a plutôt répondu à mes attentes. Comme c'est une chose que l'on fait rarement, je suis content d'y avoir participé. C'était aussi sympa de pouvoir rencontrer un député. J'ai trouvé que beaucoup de questions pertinentes ont été posées. Après, dans les réponses, on était un peu dans la langue de bois... Est-ce que je me sens plus européen ? Je ne sais pas mais c'est intéressant de voir que d'où que l'on vienne, nous avons des sujets en commun et les mêmes préoccupations ».



◆ Geneviève Dominois, professeur documentaliste.

« C'est vraiment une très belle expérience et une sacrée chance pour nos élèves car ces projets participent à leur développement individuel. Je pensais que cela serait plus protocolaire mais finalement il y avait une atmosphère plutôt conviviale. J'ai aussi été très surprise par l'aisance des jeunes, même dans l'hémicycle. Ils avaient préparé mais c'était vraiment impressionnant. C'est très encourageant de voir cette jeunesse pleine de volonté. Nous sommes en tout cas très fiers d'eux ».